

CHRONIQUE

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **23 (1923)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

certain cas d'épreuves interdépendantes, en poursuivant les travaux remarquables de A. Markoff.

Voici une généralisation du problème du scrutin : dans une urne se trouvent $x + y$ bulletins, dont x sont favorables à A et y à B. On sait d'avance que $x > my$, m étant un entier positif. Quelle est la probabilité qu'une pareille inégalité soit maintenue pendant tout le cours du dépouillement, c'est-à-dire qu'en tirant successivement les bulletins de l'urne, le nombre de ceux favorables à A dépasse toujours le nombre de ceux favorables à B multiplié par m ? Pour $m = 1$, c'est le Problème d'André. Pour $m > 1$ le problème paraît nouveau. On en trouve la solution dans ma Thèse (voir § 4, p. 11-15). On pourrait proposer le même problème sous une forme différente, comme problème relatif à la durée du jeu.

18 juin 1924.

A. AEPPLI (Zurich).

CHRONIQUE

Congrès de Toronto, août 1924.

Nous avons déjà annoncé le Congrès international de mathématiques qui aura lieu à Toronto, du 11 au 16 août 1924, sous les auspices du Royal Canadian Institute et de l'Université de Toronto. C'est pour la première fois que les mathématiciens se réunissent en un congrès international sur le continent américain.

Grâce au généreux concours obtenu par le comité d'organisation présidé de M. le prof. J.-C. Fields, de nombreuses universités et la plupart des sociétés savantes pourront se faire représenter au Congrès.

L'*Union internationale mathématique*, fondée à Strasbourg le 20 septembre 1920, tiendra son assemblée générale le vendredi 15 août, sous la présidence de M. Ch. DE LA VALLÉE POUSSIN, assisté de M. G. KÖNIGS, secrétaire général.

L'*Enseignement mathématique* publiera un compte rendu détaillé du Congrès.

Société mathématique de France.

A l'occasion du 50^{me} anniversaire de sa fondation, la Société mathématique de France a organisé une série de conférences qui eurent lieu à la Sorbonne, les 22, 23 et 24 mai, sous la présidence de M. Emile

PICARD, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences. En voici le programme: *Jeudi 22 mai*, à 20 h. 45, *Le principe d'Huyghens*, par M. J. HADAMARD, membre de l'Institut. *Vendredi 23 mai*, à 17 h., *Les séries d'interpolations*, par M. N.-E. NÖRLUND, doyen de la Faculté des Sciences de Copenhague. *Samedi 24 mai*, à 15 h. 30, *La classification des surfaces algébriques au point de vue des transformations birationnelles*, par M. F. ENRIQUES, professeur à l'Université de Rome.

La séance solennelle du cinquantenaire eut lieu le samedi soir 24 mai, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, sous la présidence de M. Raymond POINCARÉ, président du Conseil, ministre des affaires étrangères, assisté de M. Henri DE JOUVENEL, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, et de M. Emile PICARD, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences. Des discours furent prononcés par M. PICARD, sur *Le rôle des sciences mathématiques*; par M. DE LA VALLÉE POUSSIN, parlant au nom des mathématiciens étrangers, membres de la Société Mathématique, et par M. Raymond POINCARÉ, président du Conseil. Au programme figuraient en outre les conférences de M. LECORNU, membre de l'Institut, *Sur les applications diverses de la mécanique*, de M. M. D'OCAGNE, membre de l'Institut, *Sur l'Histoire des machines à calculer*, de M. E. BOREL, membre de l'Institut, sur *Henri Poincaré*, et de M. B. de DE FONTVIOLENT, sur *les mathématiques et l'art de l'ingénieur*. L'orchestre des élèves de l'Ecole polytechnique avait prêté son concours à cette belle cérémonie.

57^e Congrès des Sociétés savantes.

La section des Sciences de ce Congrès a tenu séance à Dijon, le mardi 22 avril 1924, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel ANDRIEU.

M. Perrenoud, au nom de MM. FRÉCHET, PERRENOUD et MAHRER, lit une communication *Sur l'ajustement des tables de mortalité par la méthode de Tchébicheff*.

M. SERGESCO, de Paris, présenta une communication *Sur le calcul de quelques intégrales de la forme*

$$\int \frac{\alpha(x) dx}{\varphi^m(x) \varphi'^n(x)},$$

qui conduit notamment à des intégrales de la forme.

$$\int \frac{\alpha(x) dx}{\cos x^m \sin nx}.$$

M. le lieutenant-colonel ANDRIEU expose ses idées sur la *nécessité de la vulgarisation d'une mesure d'angle rationnelle*.

La section a reçu, d'autre part, les communications suivantes:
M. l'abbé ANTHIAUME, du Havre, *Comment la science grecque a-t-elle été transmise aux peuples latins ?*

M. FRÉCHET, *Sur la terminologie de la théorie des ensembles abstraits.*

M. URYSOHN, de Moscou, *Sur un problème de M. Fréchet relatif aux classes des fonctions holomorphes.*

M. A. GÉRARDIN, *Solution, en nombres entiers, de l'équation*

$$x^4 + y^4 = xy(x^2 + y^2) + ka^2x^2$$

problème qui avait été posé pour ka^2 égal à 2736, dans la *Revista de Matematicas y Fisicas elementales*, de Buenos-Aires, et que j'avais résolu (5^{me} année, 1924-24, n° 110, p. 157). (Note de M. B. Ig. Baidaff).

André GÉRARDIN (Nancy).

Nouvelles diverses. — Nominations.

MM. M. AMALDI, professeur à l'Université de Padoue, et L. SILLA, professeur à l'Université de Gênes, ont accepté le passage à l'Ecole supérieure d'architecture, récemment ouverte à Rome.

M. D. GIGLI a été admis à l'Université de Pavie en qualité de privat-docent pour l'analyse algébrique.

M. Rolin WAVRE, professeur extraordinaire, a été nommé professeur ordinaire à l'Université de Genève.

Nécrologie.

Cl. GUICHARD. — Le 27 mai 1924 est décédé à Paris M. Claude Guichard, correspondant de l'Institut, professeur de géométrie supérieure à la Faculté des Sciences. On lui doit de nombreux travaux de géométrie infinitésimale, notamment une théorie générale des réseaux et des congruences dans un espace à un nombre quelconque de dimensions. M. Guichard avait publié un *Traité de Géométrie* fort répandu, ainsi qu'un ouvrage intitulé « *Problème de mécanique et Cours de cinématique* ».

A. GUTZMER. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Auguste Gutzmer, professeur à l'Université de Halle, décédé le 10 mai 1924, à l'âge de 64 ans. Mathématicien de grand mérite et doué d'un véritable talent d'organisation, Gutzmer a pris une part très active au progrès de l'enseignement scientifique et au développement de la Société Mathématique allemande, dont il dirigea le *Jahresbericht* depuis 1894.

L. DE LA RIVE. — La science suisse vient de perdre l'un de ses représentants les plus distingués, M. Lucien de la Rive, décédé à Genève le 4 mai 1924, à l'âge de 90 ans. Fils du grand physicien Auguste de la Rive, qui fut avant tout un expérimentateur, il se dirigea plus particulièrement vers la physique théorique et mathématique. On sait qu'il avait entrepris autrefois, avec le physicien genevois Edouard Sarasin, les recherches qui ont donné des résultats importants et qui avaient trait aux ondes hertziennes. Jusqu'à la veille de sa mort, il ne cessait de s'intéresser aux problèmes les plus nouveaux et les plus délicats de la physique moderne y compris la théorie de la relativité. Esprit très cultivé, Lucien de la Rive était aussi un peintre très apprécié et un écrivain de talent.

H. F.

CORRADO SEGRE. — Nous avons le grand regret d'annoncer le décès de ce savant géomètre, survenu à Turin, le 18 mai 1924. Ayant été à ses débuts un promoteur génial de la géométrie des hyperespaces, il donna ensuite des contributions fondamentales à la géométrie algébrique et projective différentielle.

Par ses leçons, à larges horizons et en même temps minutieusement soignées, par l'intérêt paternel dont il suivait les recherches de ses élèves, il exerça une puissante, heureuse influence sur toute l'école géométrique italienne.

Né le 20 août 1863 à Salazzo (Turin), il fut nommé à 25 ans professeur de géométrie supérieure à l'Université de Turin et garda cette situation jusqu'à sa mort. Il était membre de toutes, peut-on dire, les Académies italiennes, membre d'honneur de plusieurs institutions étrangères.

Son esprit élevé d'homme, de chercheur, de maître et son œuvre bienfaisante étaient universellement entourés de la plus grande sympathie.
